

Pentecôte : promesse tenue !

Jean 14.15-26

1.

Cinquante jours après la Pâque, le peuple juif fêtait la Pentecôte que l'Ancien Testament appelle aussi *fête des Semaines* ou *fête des Moissons*. Elle était devenue au fil du temps la fête du don de la loi au Sinaï. Mais l'année où Jésus a été crucifié, la Pentecôte a changé de sens pour ses disciples, pour devenir la fête de la venue de l'Esprit saint. C'est ce sens qu'elle garde pour nous aujourd'hui. Il s'est passé quelque chose de grand, et Actes, chapitre 2, nous décrit l'événement comme une manifestation puissante et inoubliable, mais également comme quelque chose d'unique.

Le sens de ce qui s'est passé parmi les disciples de Jésus à la Pentecôte est donné en partie par le livre des Actes. Il est exprimé par Pierre et il se déduit de la transformation constatée dans le comportement des premiers chrétiens. Mais le sens de la Pentecôte est aussi exposé par Jésus lui-même dans ce qu'on appelle les discours de la chambre haute. Quelques heures à peine avant de mourir, le Seigneur a pris le temps de communiquer la promesse de la Pentecôte. C'est cette promesse qui s'est réalisée et elle a plusieurs facettes que nous allons rappeler ce matin.

Un événement unique et ponctuel

Si on peut comprendre ceux qui aimeraient que la Pentecôte telle que les premiers disciples l'ont vécue se reproduise, ceux qui réclament à Dieu « une nouvelle Pentecôte », on ne

2.

peut pas les suivre si l'on veut prendre au sérieux la Parole de Dieu qui nous révèle son plan.

On parle parfois de « petites Pentecôtes » en référence à ce qui s'est passé chez Corneille (Ac 10) et pour les disciples de Jean-Baptiste à Éphèse (Ac 19), mais ce ne sont que de simples répliques du séisme qui avait eu lieu à Jérusalem.

La Pentecôte est unique parce qu'elle s'inscrit dans une suite d'événements uniques que Jésus désignait comme son « œuvre ». On peut éventuellement y inclure l'incarnation du Fils de Dieu (Noël) et son ministère terrestre, mais le couronnement de son œuvre se condense en un temps relativement court où s'inscrivent la crucifixion, l'ensevelissement, la résurrection, l'ascension et l'envoi de l'Esprit saint.

La Pentecôte est la preuve que ce même Jésus, qui est mort et ressuscité, qui s'est montré vivant aux disciples, qui a disparu dans les nuées, est effectivement dans la présence du Père. Il a fait ce qu'il avait promis de faire ! Il a fait sa demande au Père et le Père a dit oui. L'Esprit de vérité a été donné à l'Église comme défenseur, ami et entraîneur... *pour toujours*. Jésus ne nous a pas laissés seuls, nous ne sommes pas orphelins.

L'événement ponctuel du jour de la Pentecôte débouche sur une présence permanente que nous sommes invités à accueillir et à approfondir.

Une présence promise et permanente

Jésus fait très attention de lier la présence promise de l'Esprit à sa propre présence auprès des disciples et à celle du Père. Pourquoi ?

Tout d'abord, le Seigneur veut souligner le fait que la présence de l'Esprit est une présence *personnelle*. Jésus ne pro-

met pas une puissance sans personnalité, une force impersonnelle, une simple énergie, une sorte de bonne influence. Au contraire, il annonce que l'Esprit sera *en nous* ce qu'il a été lui-même *auprès* des disciples pendant son ministère sur Terre.

En parlant de celui qu'il appelle *un autre défenseur*, Jésus annonce qu'*il sera en vous*, puis ajoute : *Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous*. Un peu plus loin, parlant de celui qui l'aime, il promet encore : *je me manifesterai à lui*. Et il ajoute encore : *le Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui*. Par l'Esprit, nous bénéficions de la présence du Dieu trois-en-un. C'est extraordinaire !

Ensuite, Jésus suggère que la venue de l'Esprit n'introduit pas quelque chose de radicalement nouveau. La présence de l'Esprit ne remplace pas celle de Jésus, mais plutôt la prolonge et l'étend. L'expérience est un peu différente, c'est vrai. L'Esprit n'est pas visible. Pour nous parler, il nous ramène à ce que Jésus a dit. L'expérience est différente, mais la présence est la même !

Le « fonctionnement » a changé..., et heureusement pour nous ! Dans la chambre haute, onze personnes profitent de la présence de Jésus. Au soir du jour de la Pentecôte, les disciples sont plus de trois mille et, pourtant, tous connaissent la présence du Sauveur – par l'œuvre du Saint-Esprit. Le dispositif a changé, mais pour assurer à chacun, à l'époque et aujourd'hui, un accès réel et sans attente à la présence aimante de Jésus. Nous sommes aujourd'hui des millions de disciples sur la Terre, mais – par l'Esprit – Jésus est présent pour chacun, pour toi, pour moi. C'est ça, la Pentecôte.

Les promesses de Jésus ne sont pas des paroles en l'air. L'Esprit a été envoyé et il n'est jamais reparti. Il essaie constamment de nous rapprocher du Père et du Fils. Comment vi-

vons-nous avec lui ? Quelle est notre expérience du Saint-Esprit ? L'aimons-nous comme nous aimons le Père et le Fils ? Désirons-nous qu'il réalise pour nous ce que Jésus a promis ? J'aimerais commenter brièvement deux domaines où l'Esprit se démène, où il se donne du mal pour que les paroles de Jésus deviennent une réalité dans notre quotidien. L'Esprit agit. Et nous, nous coopérons avec lui – ou nous lui résistons !

Le fruit de l'Esprit

Comme chacun le sait, *le fruit de l'Esprit, c'est l'amour...* Dans le texte que nous avons lu, Jésus aborde deux aspects essentiels de l'amour. Plus précisément, ce sont les deux manifestations principales de notre amour pour Dieu et pour son Fils.

Nous avons tous notre idée au sujet de l'amour et au sujet de comment l'amour s'exprime dans la vie de tous les jours. Ceux que nous aimons, qu'il s'agisse de notre conjoint, de notre famille ou de nos amis proches, nous essayons de les protéger, de pourvoir à leurs besoins, de leur éviter des expériences désagréables, de les encourager, les rassurer et les soutenir... Mais lorsqu'il s'agit d'aimer Dieu, nous découvrons qu'aucune de ces manifestations n'est appropriée ! Nous ne pouvons pas « soutenir » ou encourager le Seigneur ! Il ne manque de rien. Il n'a pas besoin de notre protection. Alors, comment faire ? Si l'amour est plus que des mots et des déclarations, si l'amour doit s'exprimer et s'incarner, comment faire ?

La Bible nous donne quand même des pistes. Avant de revenir aux paroles de Jésus dans Jean 14, pensons aux exhortations de l'apôtre Paul : *N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu,*

*par lequel vous avez été scellés pour un jour de rédemption*¹. Le contexte parle de changer de comportement, de vivre autrement avec nos frères et sœurs en Christ. Et encore : *N'éteignez pas l'Esprit...*², exhortation en rapport avec le fait d'écouter ce que Dieu veut nous dire. Nous trouvons les deux mêmes idées dans ce que Jésus dit dans la chambre haute.

Il souligne à plusieurs reprises la relation entre l'aimer et garder ses commandements. Tout simplement, le message qu'il fait passer est le suivant : « Vous m'aimez et vous voulez que cela se voie ? Faites ce que je vous demande. » Dans notre relation avec Dieu, aimer, c'est obéir. Chaque acte d'obéissance est un acte d'amour. Et chaque désobéissance est une faute contre l'amour.

Il est vrai que, dans nos relations de couple et de famille, l'amour se manifeste aussi par le désir de ne pas faire de la peine à ceux que nous aimons. Mais c'est encore dans le but de leur épargner ce qui est désagréable. Avec le Seigneur, c'est plus fort. L'amour inspire la foi. Nous croyons que ce que Jésus nous ordonne concourt à notre plus grand bien. L'aimer, c'est lui faire confiance, c'est donc lui obéir.

L'autre manifestation d'amour que Jésus attend de nous concerne sa parole et ce que nous en faisons. L'aimer, c'est garder sa parole, cette parole qui n'est pas autre chose que la parole du Père lui-même. Comment garder cette parole si riche et multiforme, qui touche à tous les domaines de notre vie, de nos pensées, de nos choix, de nos actes ? On peut facilement avoir l'impression de ne pas savoir « où donner de la tête » !

N'éteignez pas, n'étouffez pas l'Esprit : c'est le Défenseur, l'Esprit saint que le Père a envoyé avec l'autorité de Jésus, qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que Jésus a dit. Pour utiliser un terme actuel, l'Esprit nous est donné

¹ Éphésiens 4.30

² 1 Thessaloniens 4.19

comme « coach ». C'est lui qui établit le programme et qui donne le rythme. C'est lui qui sait ce que nous pouvons assimiler et à quelle vitesse. C'est lui qui sait par quoi il faut commencer et par quoi il faudra poursuivre lorsque nous aurons intégré le B.A. BA. Mais il intervient par l'intermédiaire d'une Parole déjà donnée, par cette parole écrite que nous appelons la Bible. Certains préféreraient peut-être entendre des voix ou recevoir en rêve, chaque nuit, le programme du lendemain. Malheureusement pour eux, Dieu – Père, Fils et Saint-Esprit – a décidé de passer par ce livre. Nous ne sommes pas habilités à contester ce choix ! Si vous n'ouvrez jamais votre Bible, ne venez pas vous plaindre que l'Esprit ne vous enseigne pas, ne vous éclaire pas ! Lorsque votre Bible reste fermée, vous empêchez l'Esprit de Jésus de faire son travail, vous l'étouffez.

Certains disent : « Je n'y arrive pas tout seul ! » Dans ce cas, profitez de toutes les occasions pour ouvrir la Parole avec d'autres, en faisant l'effort d'être présent le dimanche, en participant aux études et groupes de quartier en semaine, en trouvant une personne avec laquelle vous pouvez lire et méditer régulièrement. Cela vous aidera à prendre goût à la découverte de la pensée de Jésus. Et l'Esprit pourra jouer son rôle.

Quand viendra le Défenseur, celui que, moi, je vous enverrai du Père, l'Esprit de la vérité, qui provient du Père, c'est lui qui me rendra témoignage ; et vous aussi vous rendrez témoignage... (Jn 15.26)

Quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité... (Jn 16.13)

Il est venu. Il est actif. Il fait tout pour que les paroles de Jésus deviennent réalité dans notre vie. Et nous, chaque jour, nous choisissons de lui faciliter la tâche... ou de lui mettre des bâtons dans les roues !

Laissons s'exprimer notre amour pour Dieu (Père, Fils et

7.
Esprit saint) en choisissant l'obéissance et en chérissant sa Pa-
role.